

Études d'histoire religieuse



Robert Klymasz et John Willis, *Revelations - Bimellenial papers from the canadian museum of civilization*, Hull, Musée canadien des civilisations, 2001, 285 p.

Paul-Louis Martin

Volume 68, 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006754ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1006754ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, P.-L. (2002). Review of [Robert Klymasz et John Willis, *Revelations - Bimellenial papers from the canadian museum of civilization*, Hull, Musée canadien des civilisations, 2001, 285 p.] *Études d'histoire religieuse*, 68, 123–124. <https://doi.org/10.7202/1006754ar>

certain ralentissement... » (p. 91). Nous manquons toujours de démonstrations qui pourtant existent ailleurs.

Car la dévotion à la Sainte Famille n'est pas un sujet neuf. Outre les travaux érudits des ecclésiastiques, plusieurs travaux scientifiques contemporains ont balisé largement la question, en histoire et en histoire de l'art, en particulier. Thèses, mémoires, articles scientifiques et ouvrages en font preuve. Or, s'ils figurent, partiellement, dans les références, leur contenu n'est pas exploité. Toutes les avancées de la recherche sont laissées de côté et les renvois aux ouvrages en histoire de l'art ne servent qu'à indiquer les reproductions des œuvres que mentionne Roland Gauthier et qu'il n'a pu faire reproduire dans son livre. L'auteur énumère les ouvrages scientifiques en une liste intégrée au chapitre portant sur le XX^e siècle, comme preuve d'un intérêt constant à la Sainte Famille.

Par le ton, on aurait pu penser à une entreprise pastorale voulant revaloriser le modèle de la Sainte Famille auprès des familles chrétiennes, en s'appuyant sur des textes de Jean-Paul II. Mais il n'en est rien car la spiritualité familiale valorisée dans les confréries de la Sainte Famille sur le modèle des congrégations mariales n'a pas été explorée. Les historiens ont pourtant exercé aussi leur curiosité sur ces questions. Ma foi, ils s'intéressent à tout...

Brigitte Caulier
CIEQ/Département d'histoire
Université Laval

* * *

Robert Klymasz et John Willis, *Revelations – Bimellennial papers from the canadian museum of civilization*, Hull, Musée canadien des civilisations, 2001, 285 p.

A l'occasion du début du troisième millénaire, le Musée canadien de la civilisation a regroupé les textes de onze auteurs qui explorent diverses dimensions du fait religieux dans l'histoire de la société canadienne. On y aborde la place et les dimensions de la religion par une lecture particulière, soit de l'histoire politique et militaire, soit de certaines manifestations et expressions populaires, soit enfin par l'interprétation renouvelée d'objets et d'artefacts issus des collections des musées. Quatre observateurs de la société québécoise viennent ainsi rendre compte de réalités très différentes et à la fois très révélatrices de la place de la religion catholique dans l'histoire.

Paul Carpentier décrit les composantes ornementales et analyse les diverses significations des croix monumentales qui parsèment le paysage

rural du Québec : associées à une prise de possession territoriale, à une commémoration, à un vœu ou à la protection divine, ces croix témoignent de dévotions populaires aujourd'hui oubliées. En se fondant sur les récits de vie, l'anthropologue Mauro Peressini se penche sur les croyances des immigrants italiens de Montréal relatives à la mort, la guerre, l'émigration et la mauvaise vie (malavita). À partir d'un document d'époque, soit le journal de bord du pilote du navire de pêche, le Saint-André, l'archéologue Jean-Pierre Chrestien commente pour sa part le rituel de la vie des marins et les circonstances d'un vœu fait par le capitaine et l'équipage au moment d'un « gros temps » essuyé sur les bancs de Terre-Neuve, le 11 avril 1754.

Tout aussi originale et très intéressante est la contribution de l'historien John Willis qui, en une courtepoincte de petits tableaux, illustre la façon dont le premier évêque de Montréal, Mgr Jean-Jacques Lartigue, s'est servi du service postal pour assurer la mainmise sur son diocèse et entretenir ses relations avec Rome, l'Irlande, les États-Unis et le nord-ouest canadien. Le deuxième tableau illustre avec brio et humour la mise en œuvre des pratiques commerciales de la maison Dupuis Frères de Montréal auprès du personnel clérical de la province. Finalement, l'auteur prête voix à un objet, plutôt banal en lui-même, le casier postal du monastère de La Trappe d'Oka, nous révélant du coup la nature et l'envergure d'une œuvre qu'on a eu tort de croire limitée à ses dimensions pieuses et strictement contemplatives.

Autant de contributions bienvenues et bien documentées qui éclairent et continuent de rajeunir nos perceptions de la religion vécue.

Paul-Louis Martin
Université du Québec à Trois-Rivières